

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 2

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 12 FEVRIER 1903.

10 ANNEE.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE
DUKE ST. MONCTON, N. B.
Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.
FRED. THIBODEAU
PROP

Hotel Bernard
This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Oct 12-6m. PROP

College St. Dunstan
(Affilié à l'Université Laval)
COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.
Ce 1er Septembre 1901.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages
EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Pirce always right

L. S. PERRY
TIGNISH
Eyes tested free of charge

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LE CRI DU SANG

II— LES JOUEURS

(suite)
Puis, se reprenant aussitôt, il dit avec son sourire forcé :

"Bah! ces hommes auront mal vu. Les nègue-fols de l'étang de Thau se ressemblent tous, et, à distance, il est facile de se méprendre.

— Oh! pour cela, non, mille tonnerres! s'écria Poncet; croyez-vous donc que je ne puisse reconnaître, à trente pas, un bateau que j'ai construit et réparé de mes propres mains? Je suis un chasseur de canards, voyez-vous, et par la nuit la plus noire je sais retrouver une pièce démontée, sans compter que mon fils Etienne n'a pas la berluie non plus... Quoique le bateau fût retourné, la quille en l'air, nous nous sommes dit, Etienne et moi :

"C'est lui pour sûr!" J'ai vu parfaitement la bande rouge peinte au dessus de la flottaison; pas un nègue-fol de l'étang n'est peint de cette manière, car cette couleur effrayerait les oiseaux d'eau, et j'avais dit à M. Adrien... Mais suffit, ajouta le vieillard avec émotion en levant les yeux au ciel, vous devez savoir maintenant à quoi vous en tenir... Le pauvre petit, qui était un brave jeune homme, et généreux et pas fier, a fait sa dernière chasse; que le bon Dieu et la sainte Vierge prennent pitié de son âme!"

Un cri déchirant partit derrière les assistants; tout le monde se retourna; Amélie de Norville venait d'entrer sans être aperçue. Le bruit causé dans la maison par l'arrivée du patron Poncet avait excité ses alarmes; elle était accourue au salon pour demander des nouvelles, et elle avait entendu les dernières paroles du vieux marin.
Dans sa précipitation, elle n'avait pas songé à modifier sa toilette; aussi ses beaux cheveux bouclés formaient-ils seuls toute sa coiffure; ses bras et ses épaules étaient nus. Les terribles paroles prononcées par le marin l'avaient frappée de stupeur. La blancheur de son visage et de son cou se confondait avec celle de ses vêtements; et n'eussent été les mouvements oppressés de son sein, on l'eût prise pour une statue du Désespoir en marbre de Paros.

A la vue de sa fille, la marquise, atterrée elle-même par la funeste nouvelle, parut subitement se ranimer; elle s'élança vers Amélie en lui disant :

"Que faites-vous ici, mademoiselle? Qui vous a permis de venir au salon, et dans ce négligé, encore?... C'est d'une inconvenance!"

Mais la pauvre enfant était incapable de répondre; il lui restait juste assez de raison pour lutter contre la faiblesse qui la gagnait.
Poncet contemplait d'un air de naïve admiration cette beauté correcte, expressive, dont jusqu'à ce moment peut-être il n'avait pas conçu l'idée. Malevieux, de son côté, parvint à surmonter ses préoccupations secrètes; son visage reprit le masque d'aménité banale qu'il quittait si rarement, et il s'avança avec empressement vers Amélie de Norville :

"De grâce, madame, dit-il à la marquise, ne blâmez pas cette charmante demoiselle d'avoir suivi les inspirations de son cœur! Il est tout naturel qu'elle ait voulu savoir par elle-même... Mais voyez; sa pâleur et son effroi lui donnent un charme nouveau; ne dirait-on pas d'une des nymphes qui pleurent sur Narcisse, trouvée sans vie au bord d'une fontaine? Une femme pourrait être sévère pour elle; un homme, jamais!"

Mme de Norville fut particulièrement blessée en ce moment de cette galanterie opiniâtre.

"Monsieur, dit-elle avec amertume, un pareil langage est-il de saison quand on vient vous annoncer que, selon toute apparence, votre pupille a péri misérablement?"
— Un moment, chère marquise, suspendez vos jugements téméraires, je vous en prie, reprit Malevieux un peu piqué; vous êtes forcée de convenir vous-même qu'il n'y a que des apparences.

— Quoi! monsieur, malgré la circonstance si décisive de la barque submergée, vous vous obstinez à croire.....

— Que tout espoir n'est pas perdu! oui madame. J'admets que le bateau naufragé soit bien celui de mon neveu; mais s'enfuit-il nécessairement qu'Adrien ait péri? Je vous le répète, j'ai confiance dans le destin qui protège les étourdis, surtout quand ils sont de caractère à se protéger eux-mêmes.

— Vivant! il serait vivant?" s'écria Amélie, dont la langue se délia tout à coup.

La marquise punit d'un regard irrité ce mouvement irréfléchi. Mais, entraînée par la situation, elle se tourna vers le vieux marin :

"Qu'en pense le patron Poncet? demanda-t-elle; croit-il, en effet, que M. de Laroyère ait pu se sauver?"

Poncet réfléchit quelques instants :

"Si j'étais bon Dieu, reprit-il, je vous dirais : C'est ceci ou cela. Mais...."

Il n'acheva pas et secoua la tête.

"Enfin, s'il y avait une chance, une seule, de retrouver votre parent, s'écria Mme de Norville, votre devoir, monsieur Malevieux, serait de faire faire des recherches immédiates."

Amélie, qui s'était rapprochée de sa mère, pressa convulsivement le bras de la marquise contre sa poitrine, comme pour la remercier de cette insistance.

"Volontiers, si cela est possible, ôit le tuteur froidement; mais, à mon tour, je demanderai l'avis de ce bonhomme?"

Avant de répondre, Poncet alla à la fenêtre et regarda le temps avec attention.

"L'eau bout comme une matelote dans la poêle, dit-il d'un air de réflexion; d'ailleurs, la nuit est si noire quand cessent les éclairs, qu'on ne verrait pas à compter ses doigts. Comment une barque pourrait-elle trouver sa route sur cette écume, par cette pluie endiablée et ce vent infernal? Aussi,

un homme prudent se dirait : Je ne borderai pas mes avirons avant le quart du matin."

— Vous l'entendez, mesdames, reprit Malevieux; le parti le plus sage est de dormir paisiblement cette nuit, avec la confiance que nous reverrons notre beau chasseur demain, ou plus tôt peut-être.... Par exemple, ajouta-t-il en minaudant, il ne saura jamais de moi l'intérêt qu'il inspirait ici; ce serait le rendre trop présomptueux et trop fat!"

Puis il s'adressa au patron Poncet :

"Tiens, mon ami, ajouta-t-il en lui remettant une pièce de monnaie, voici pour tes peines.... Tu achèteras de l'eau-de-vie, afin de boire à la santé de mon neveu, quand il sera de retour."

— Ce serait de bon cœur, monsieur, dit le marin, bourru, en empochant l'offrande; quoique ce soit un "franciman", nous l'aimons tous, votre "brave drôle", et mon garçon Etienne, et la mère Poncet, et tous les petits.... On ne pourrait peut-être pas en dire autant dans sa famille! Sur ce, bonsoir à vous et à la compagnie."

Il porta la main à son bonnet, pivota sur ses talons et quitta la salle.

Mlle de Norville avait semblé vouloir le questionner; sa mère ne lui en laissa pas le temps.
"Allons, mademoiselle, dit-elle d'un ton sec, il faut nous retirer aussi, puisque nos craintes sont exagérées, absurdes peut-être.... On ne saurait être plus royaliste que le roi! Adieu donc, messieurs, ajouta-t-elle en faisant à Malevieux et au docteur une révérence cérémonieuse; je souhaite vivement que vos espérances se réalisent; à ce prix, j'accepterais volontiers le ridicule de mes terreurs présentes."

Et, sans écouter Malevieux, qui la poursuivait de ses compliments ampoulés, elle sortit en entraînant sa fille.

"Maman, disait timidement Amélie, j'aurais désiré savoir encore...."

— Allons, mademoiselle, interrompit la marquise avec dureté, n'avez-vous pas assez montré vos bras à ces messieurs et aux gens de service? A la vérité, ils sont fort beaux, et vous ne l'ignorez pas, sans doute!"

Amélie jeta à sa mère un regard où se peignaient la pudeur, la dignité offensée et le reproche; mais Thérèse, la fille de chambre, étant venue les rejoindre, une bougie à la main, pour les conduire à leur appartement, elle ne dit rien et dévora ses larmes.

En entrant dans sa chambre, Mme. de Norville jeta sur un meuble son écharpe et son chapeau, d'un air de colère. Puis elle ordonna à sa fille de se retirer, en emmenant Thérèse, dont le secours lui était inutile. Amélie s'approcha pour embrasser sa mère, suivant l'usage de chaque soir, mais la marquise la repoussa, et lui dit froidement :

"C'est bon, mademoiselle; de-

main nous aurons une explication sur votre conduite et sur l'intérêt au moins étrange que vous portez à ce jeune homme... En attendant, laissez-moi, et bonsoir."

La pauvre enfant, le cœur gros et les yeux humides, suivit la servante dans la pièce voisine. Cependant, le mécontentement de sa mère l'avait moins frappée qu'en toute autre circonstance, absorbée qu'elle était par une pensée continuelle et dominante. Elle causa un instant à voix basse avec Thérèse; puis, satisfaite du résultat de cet entretien, elle se jeta sur son lit, bien que le sommeil ne dût pas rafraîchir son sang cette nuit-là.

III

LA MAISON DU PECHEUR

L'orage dura une grande partie de la nuit, et ce fut seulement deux heures avant le jour que sa violence parut diminuer. Le tonnerre, dont les coups répétés avaient ébranlé le ciel, finit par s'éloigner lentement, comme une artillerie en retraite; le vent a baissé d'une manière sensible; les nuages, se déchirant çà et là, laissèrent apercevoir des bandes de ciel bleu, scintillant d'étoiles. Cependant, l'étang de Thau était encore extrêmement agité; la nappe d'écume n'avait pas fait place aux lames régulières; les eaux se ruaient toujours avec force contre la grève. Par intervalles, un grondement sourd et lointain dominait le fracas de l'étang; la mer semblait vouloir rompre la faible barrière qui la séparait du lac et l'ajouter lui-même, imperceptible conquête, à sa majestueuse immensité.

A cette heure matinale, la porte de l'établissement thermal qui donnait sur la plage s'ouvrit avec précaution; après deux ou trois minutes de chuchotements, quelqu'un s'avança dans l'obscurité vers le bord de l'eau, et aussitôt la porte se referma sans bruit.

La personne qui venait de sortir ainsi était enveloppée d'un ample manteau, semblable à ceux des pêcheurs; un bonnet de laine, bordé de velours, était enfoncé sur les yeux, de manière à cacher une partie de son visage. Ainsi déguisé, il eût été impossible de la reconnaître, lors même que les pâles éclairs, qui parfois encore sillonnaient le ciel, auraient pu vaincre les ténèbres opaques de la nuit. Néanmoins, elle marchait lestement, en regardant autour d'elle avec inquiétude. La solitude la plus profonde régnait partout; la grève était déserte; seulement une lumière brillait dans une cabane de pêcheur, à travers les vapeurs blanches et transparentes des eaux minérales qui, en cet endroit, se jetaient dans l'étang.

Ce fut vers cette lumière que la personne inconnue se dirigea sans hésiter; son pas était furtif, elle glissait comme une ombre sur le gravier. Parvenue à cette habitation, qui appartenait à la famille Poncet, elle frappa un petit coup, et attendit en silence.

Ce modeste signal excita comme une alarme. La lumière s'éteignit subitement, on entendit à l'intérieur un murmure de voix, un remuement de meubles; puis une porte, située de l'autre côté de la maison, grinça sur ses gonds, et quelqu'un s'enfuit à toutes jambes dans la campagne.

Mais cette circonstance n'inquiéta nullement le visiteur; après quelques minutes, il se décida à frapper de nouveau, et plus fort que la première fois.

On ouvrit alors, et le patron Pon-

(suite à la 8me page)

E. R. O.

(HUILE RHUMATISMALE ETHIOPIENNE)

Guerit le Rhumatisme, le Mal de Gorge, le Pieds Enflés, Entorses, Lumbago, Rhumes.

Demandez là à votre Pharmacien. S'il ne l'a pas en mains, il se fera un plaisir de l'obtenir pour vous.

Vendue de Halifax à Vancouver.

Better than ever
Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.
Abraham's Village.

STANTON'S PAIN RELIEF
Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.
C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soulagement est immédiat, et que vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" le remplacera.
Râchez et soulagez immédiatement.
En vente partout. Prix 25c. la bouteille.
Les PILULES DE NOIX LONGUES DE McALAI, guérissent la Constipation Chronique, l'Engorgement du Foie et le Mal de Tête.
En vente partout, 25c. la boîte, ou expédié franco de port sur réception du prix.
Soleils propriétaires : T. W. WIGGATE CHEMICAL CO., LTD., Montréal, Canada.

Livres de Prières, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT